

Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

Volume 25 N° 4, Août 2024

Notre tissu social



Kinnear's Mills et Inverness :
une histoire en partage

Vieillir

" Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux

Même riches, ils sont pauvres, ils n'ont plus d'illusions, ils ont un cœur pour deux. (Les vieux, Jacques Brel)

Nous venons d'assister, par le biais des médias chez nos voisins américains, à une histoire sans précédent: deux hommes vieillissants qui s'accrochent au pouvoir avec leurs dernières forces. Triste spectacle de la nature humaine et de la force des habitudes.

Peut-on espérer un changement pour le mieux chez l'humain avec les années qui passent? Peut-on aspirer à une certaine sagesse qui irradierait de nous, de notre regard sur le monde?

Soyons attentifs à nos comportements; il nous incombe de nous bonifier avec le temps, comme le vin. Il ne suffit plus "d'avoir l'air", il faut aussi la "manière d'être".

Gilles Gagné

Notre équipe pour ce journal :

Gilles Gagné
Jean-Yves Lalonde
Amilie Méthot
Gaston Plante
Chantal Poulin
Étienne Walravens

Photos couverture :

Gilles Gagné

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 25 # 5, octobre 2024
Date de tombée : 10 octobre 2024
Livraison à domicile : 20 octobre 2024

Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : 550
L'**édition numérique** est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Robert Blais, Christine Bolduc, Raymonde Brassard, Virginie Caron, Comité du Festival, Françoise Couture, Sylvia Dacres, Sylvie Duguay, Jean Fontaine, Rosemary Gagné, Clovis Gosselin, Pierre-Gabriel Gosselin, Claude Labrie, Marie-Pier Pelletier, Marie-Claude Poulin et Manon Tanguay. **Merci à tous!**

À lire dans cette édition :

Pages	
3	Festival Celtique
4-5	Bouillon de famille
7	La brume
8-9	Le singe à plume
10	Sylvie Duguay
11	La maladie de Lyme
12-13	Histoire du canton d'Inverness
14-15	Les chroniques du Garage Caron 3
16-17	Le rêve de John et de Joe
18-19	Une rencontre inattendue
20	Le cimetière catholique des cinq cantons
22 à 32	Nouvelles communautaires

Le Festival celtique

Par Gilles Gagné

Il y a quelques semaines se tenait à Kinnears Mills le festival celtique. Responsables et bénévoles nous avaient préparé trois jours de festivités et de spectacles. Musique, danse, atelier de formation, le village se mobilisait pour mettre en valeur son histoire et célébrer son héritage celtique.

Vendredi, un invité de marque, Yves Lambert, musicien chevronné et membre fondateur de La Bottine Souriante nous a charmés par sa musique et ses histoires.

Samedi, trois groupes de musique différents nous ont offert des prestations de qualité. Une mention spéciale à James Allan au clavier et sa comparse Courtenay au violon qui faisaient le lien entre les groupes.



Joignons-nous à eux quand c'est possible, et soyons fiers de célébrer cette histoire que l'on partage entre villages voisins. *Photos : Gilles Gagné*



Dimanche, c'était le jour des cornemuses, instrument emblématique de la culture celtique, et de l'Écosse en particulier. Trois régiments de cornemuseurs sont venus faire vibrer les vieux murs des églises et les cœurs des nombreux festivaliers.

Un succès sur toute la ligne. Félicitation à tous!



Bouillon de famille : une belle visite

Par Marie-Claude Poulin



En 2021, lors de l'achat



La famille attendait depuis longtemps cette belle visite. Quoi de plus génial qu'une balade pour souligner les 90 ans de maman... Aussitôt arrivée, elle monte fièrement à bord, au côté de son gendre. Lui, ému, s'émerveille de la voir retrouver enfin un vieil ami. Au village, certains l'ont vu défilé dans ce joyau. Un bijou joliment restauré de couleur originale par Serge Bolduc de Kinnear's Mills.



*Pour ses 90 ans,
Henriette en balade.*

Il était une fois...

...Une famille typique des années '70 qui habitait le village d'à côté (Kinnear's Mills). Papa Jos ouvre son premier garage dans la cave de la maison familiale. Entre les bruits de carrosserie, d'odeurs de gaz ou de bruines de peinture, maman Doris sort

souvent prendre l'air avec le ti-Serge. Quelques années plus tard, un garage est construit au grand soulagement de la famille. Le ti-Serge, un peu trop grouillant au goût de maman, elle l'envoie besogner avec Jos.

Vers l'âge de 13 ans, le ti-gars très doué veut des défis, emmenez-en, c'est pas de l'onguent! Il répare la vieille remorque qui était chez le voisin Russell Rothney depuis belle lurette. Les paris sont ouverts avec maman et papa, le ti-Serge va-t-il y arriver? V'là ti pas que le ti-gars avec la broue dans l'toupette s'attelle à la tâche. Teuf! Teuf! Le moteur tourne enfin! Fier comme pas un, il sort la remorque du trou et fait une tite tournée en apportant avec lui tous les sans... Sans permission, sans permis, sans licence, sans assurance pis sans freins. Rassurez-vous, il n'y a pas eu d'accident, mais assurément le ti-gars n'a pas remis les pieds chez lui pour un bout, sachant qu'il serait félicité d'une bonne taloche derrière la caboche. Pour plus de sécurité, les gens du village font disparaître l'engin.

Une passion devenue presque une maladie

Des bazous, ti-Serge en a retapé plus d'un. Recoussant parfois deux véhicules pour n'en faire qu'un. Mais faire décoller les vieux *criss* de moteur est ce qu'il aime par-dessus tout. À l'école des métiers

Snow Jet, il suit un cours de mécanique auto. Erreur, il avait déjà tout acquis chez Jos. Curieusement et sans le dire, il avait plus de notions que certains profs!

À 19 ans, en cachette, il fera un cours de camionneur bravant la Baie-James, la Côte-Nord, l'Ontario et les É.-U. Devenu père, il change de métier. Sachant que le ti-Serge, devenu le grand Serge (6 pieds 3 pouces) ne prend pas la relève, c'est la fin du garage de Jos Bolduc.

Noël 2017, Jos décède et le deuil difficile redonne l'élan nécessaire au grand Serge de reprendre les rênes de la mécano comme passe-temps. Enfin, plusieurs projets débutent. Avec parcimonie, il achète sept coquilles (*squarbody*), soit une par jour pendant une semaine. Au fil du temps, il en achète beaucoup d'autres. Trois projets sont restaurés et même un camion fait la page couverture du magazine *LE MAG 2000* en juillet 2023.



En août 2021, c'est le *jack pot*, un camion 1940 remis depuis 1988 est acheté par succession aux mains de Jeff Tardif. Le grand Serge est aux anges, ce véhicule est convoité depuis plus de 30 ans. Restaurer ce camion, c'est comme les montagnes russes : des pièces rares sont difficiles à trouver puisque c'est un camion unique par son année. Tout est démonté, réassemblé dans un garage sans

chambre de peinture où les mouches sont reines du lieu. Le camion doit être sécuritaire et conforme à l'inspection. Deux ans et demi se sont écoulés, des heures non comptabilisées, de l'huile de coude et une besace d'argent qui s'allège au fil des saisons. Le projet prend finalement fin et voit le jour au printemps 2024.



Un peu d'histoire... On sait peu de chose sur ce vieux Chevrolet 1940, mais il fait partie de notre patrimoine, Serge répertorie deux autres anciens propriétaires de St-Jean-de-Brébeuf, mais ses pensées vont surtout à Ronald Tardif de son diminutif, Ti-Père. Ce patenteux et ingénieur fait un travail colossal et c'est un exploit pour modifier, tricoter et installer une mécanique de 4 X 4 dans un si petit camion. Ti-Père installe même des moulures chromées provenant d'une table vintage. Sans aucun doute, c'est un artiste! Il surnomme son vieux camion 1940, Barnabé. Tous les jours, il s'en sert, parcourant même le Nord du Québec pour ses périples de chasse. Dans ses années de gloire, le camion fait partie du club *des Vagabonds*.



Avec la restauration du vieux '40, le grand Serge veut rendre hommage à tous les gens formidables comme Ronald et son père, Jos. À son tour, il devient un mentor et redonne au suivant l'héritage reçu des disparus.

Aujourd'hui, il ne tire pas sa révérence pour autant puisque des tonnes de projets l'attendent dont un Chevrolet pick-up 1985 qui sera bichonné et restauré de A à Z.

En attendant, le grand Serge compte bien faire des sourires et ressurgir des souvenirs sur son passage avec ce bon vieux Chevrolet pick up 1940!



Histoire de mots

Par Étienne Walravens

Parfois, les fleurs sont plus jolies que leur nom.

Le point commun entre les noms « fuchsia », « dahlia » et « forsythia » est qu'ils contiennent des « h » et des « y » rendant leur écriture et même leur prononciation, difficiles.

Le **fuchsia** : en mémoire du botaniste allemand *Leonhart Fuchs* (1501 – 1566).

Le **dahlia** : en 1789, alors que les révolutionnaires français piétinent la fleur de lys, symbole royal, le botaniste suédois *Anders Dahl* rapporte du Mexique une nouvelle plante qui gardera son nom, féminisé.

Le **forsythia** : le professeur de botanique danois, *Martin Vahl* ramène d'Asie cet arbrisseau à fleurs jaunes. Il le nomme forsythia en honneur de *William Forsyth*, un arboriculteur écossais contemporain.

Le **phlox** : mot grec ancien signifiant flamme.

Le **chrysanthème** du grec *khrusos*, or et *anthemon*, fleur.

Amaryllis, myosotis, etc...

Ces mots compliqués ne rebutent pas les parents qui n'hésitent plus, nouvelle mode oblige, d'introduire dans le prénom de leurs enfants des « h » et des « y ». Que dire de la petite qui se nomme Camylhia ou Aliyah, Inaya, Thaïs...

Pour enrichir notre vocabulaire, ne craignons pas de parler de...

Tautologie : du grec *tauto*, le même et *logos*, discours. C'est un raisonnement vide de sens qui ne fait que redire ce que tous savent.

Truisme : mot issu de l'anglais *true*, vrai. Consiste à énoncer une vérité évidente, banale, telle « *on ne fait jamais d'erreur sans se tromper* ».



La brume

Par Gilles Gagné

« T'as mis d'la brume dans mes lunettes Ginette ». Les plus vieux se souviennent sans doute de cette phrase tirée d'une chanson de Beau Dommage. En québécois, la tirade indique que l'on perçoit notre entourage comme au travers d'un voile de tulle.

Le matin, dans un boisé, une telle vision peut suggérer le romantisme, ou encore, le soir, au bord du fleuve, ce long ruban blanc qui s'étire le long de l'eau peut même être qualifié de magique.

Quand on l'applique, par contre, à nos villages du Québec, on peut se poser la question: voit-on vraiment le milieu qui nous entoure dans sa beauté

et sa fragilité? Voit-on vraiment nos voisins, nos concitoyens "de souche" ou nouvellement arrivés tels qu'ils sont?

On tente de voir le vrai derrière l'habit, le masque, le rôle, les diverses possessions exhibées, mais je crois que l'on devrait toujours se garder un doute sur la véracité de nos perceptions.

Une île sur le fleuve avec son phare, perçue dans la brume, peut sembler être un grand bateau. Mais elle ne l'est pas!

Photo : Serge Rousseau

Des singes à plumes à Inverness

Par Gaston Plante

Pour peu que l'on se promène sur le territoire d'Inverness, rangs ou village, il y a fort à parier que vous rencontrerez un ou plusieurs oiseaux noirs de bonne dimension volant dans le ciel ou encore cherchant de la nourriture dans un champ, avec parfois un croassement ou un crailllement caractéristique comme disent les spécialistes. Vous serez alors en présence de corneilles, cet oiseau qui nous accompagne de tôt au printemps jusqu'à tard à l'automne et qui pourrait nous surprendre un jour en passant l'hiver avec nous si le climat s'adoucit.

La corneille qui est de la famille des corvidés, tout comme son grand frère, le corbeau, se retrouve sur tous les continents avec toujours les mêmes caractéristiques, dont l'une des principales, est d'être considérée comme un oiseau plus intelligent que les autres. Pourquoi cet attribut? Parce que son cerveau est plus gros que celui d'autres oiseaux et d'autres animaux en apparence mieux dotés qu'elle. En prenant le cerveau humain comme référence, qui représente environ 1.9 % de notre masse corporelle, celui de la corneille ou du corbeau est de 1.4 % de sa masse corporelle, la même proportion que chez le chimpanzé. D'où l'idée de certains de qualifier affectueusement la corneille de *singe à plume* et le chimpanzé de *corneille à poil* du fait de cerveaux à poids relatif équivalent.

Les recherches sur le cerveau des corneilles ont démontré que bien que petit en taille, ses neurones, donc ses cellules nerveuses, sont regroupés très densément, ce qui signifie qu'ils disposent à peu près du même nombre de neurones que les grands singes, avec des performances cognitives équivalentes. Et ce que l'on pourrait appeler l'intelligence de la corneille signifie sa capacité à imaginer des réponses à ses besoins, à trouver des



solutions particulières pour s'alimenter, se protéger, se reproduire. Elle a une capacité d'adaptation à des conditions nouvelles beaucoup plus grande que d'autres animaux qui dépérissent lorsque leur milieu naturel se transforme.

La corneille possède une capacité d'adaptation à des situations changeantes, à la variabilité des conditions climatiques d'une année à l'autre, d'une saison à l'autre, à un milieu habituel modifié, ce qui la rend plus susceptible de survivre et de prospérer lors de périodes de grandes variabilités : climat, sécheresse, pluie abondante, froid intense, neige prolongée ou hâtive, conditions non prévisibles comme trouver de la nourriture là où elle est rare. Elle peut aussi imaginer des astuces pour trouver de la nourriture en se servant d'outils. Voici quelques exemples tirés d'observations en nature ou en captivité, ou lors de recherche en laboratoire :

- La corneille peut utiliser des outils (brindille, bout de bois) pour atteindre de la nourriture dans

une cavité, comme des larves, et elle peut transporter son outil d'un endroit à un autre. En façonnant ces brindilles avec leur bec pour les munir de crochets, elle augmente leur efficacité.

- Elle aime les fruits et les noix : pour briser les coquilles de ces dernières, elle les laisse tomber sur des surfaces dures ou sur une route attendant que des véhicules les brisent, faisant le travail pour elle. Et pour récupérer la noix ouverte en toute sécurité, les corneilles les plus futées ont trouvé la solution. On a observé dans une ville de France que certaines jettent la noix au-dessus d'un passage piéton et la récupèrent quand le bonhomme lumineux passe au vert, évitant ainsi les véhicules.
- À l'image des écureuils qui l'ont peut-être inspiré, elle se fait des réserves de nourriture qu'elle déplacera si un autre animal découvre sa cachette. Elle se souvient de l'endroit où elle a caché ses vivres pour les récupérer en temps voulu.
- Mise à l'épreuve, elle peut faire monter le niveau de l'eau d'un récipient pour atteindre de la nourriture en y faisant tomber des cailloux;
- Elle est capable de planification et peut résoudre des problèmes en plusieurs étapes comme lorsqu'elle utilise un outil pour s'emparer d'un autre outil.
- Elle peut se reconnaître dans un miroir et même reconnaître des visages humains.
- En laboratoire, on a observé que la corneille peut faire des

choix: obtenir tout de suite un bout de pain ou attendre plus longtemps pour obtenir davantage: fruits et fromage; les singes peuvent réagir de la même façon.

- On a observé en Russie un étrange comportement. Une corneille utilisait une pièce de métal pour glisser sur un toit de tôle et remonter par la suite avec son outil dans le bec pour recommencer. Est-ce la création de la traîne sauvage pour oiseau?

Une connaissance m'a un jour raconté que son père ayant trouvé un bébé corneille abandonné l'avait domestiqué. L'oiseau l'accompagnait à l'école primaire en se posant sur son épaule et en voletant parfois tout autour. Il était l'attraction de ses camarades. Et l'oiseau l'attendait sur une branche à la sortie de l'école. Histoire vraie en tout ou en partie, je ne sais, mais cette relation entre un animal et un enfant est charmant.

La corneille, un oiseau étonnant, mais discret, observons-la.





Merci !



Après 21 ans au service de Postes Canada, dont 17 belles années à Inverness, c'est avec un pincement au cœur que j'ai pris la décision de prendre ma retraite.

Un ennui de santé m'a forcé à quitter plus tôt que prévu, sans avoir l'occasion de vous remercier pour ces belles années dans votre charmante municipalité et surtout lors de mon arrivée à Inverness.

Je suis certaine que la personne remplaçante mettra du beau soleil dans ses fonctions.

Longue vie à Postes Canada à Inverness...

Sylvie Duguay



La maladie de Lyme

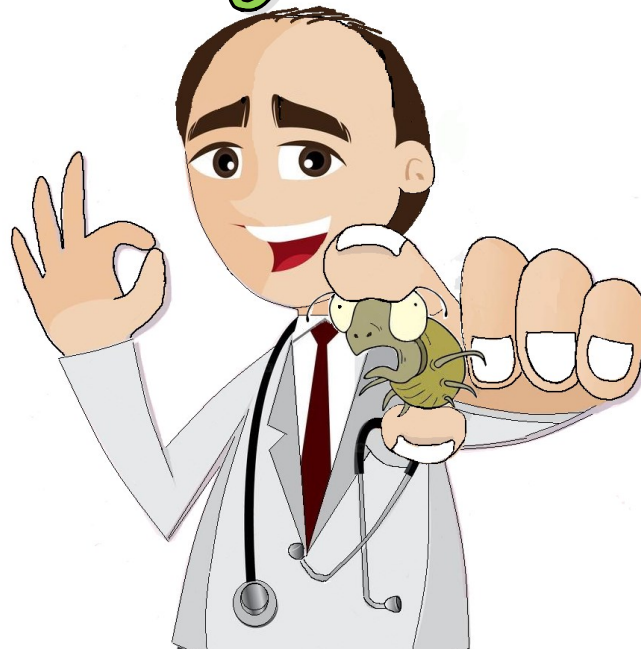
Par Claude Labrie, pharmacien

La maladie de Lyme est une maladie infectieuse causée par une bactérie transportée par une tique forestière aussi appelée tique à chevreuil. Autrefois limitée au sud de la frontière américaine, cette tique infectée est maintenant présente dans les régions du sud du Québec. La migration de cette tique vers nos régions est due aux changements climatiques et aux hivers plus cléments. La tique se nourrit du sang des animaux et des humains. Non nourrie, elle apparaît comme un petit insecte à pattes qui ne vole pas et ne saute pas. Une fois nourrie de sang, la tique peut facilement tripler de volume. Sa pique est le plus souvent indolore et passe inaperçue.

Les tiques forestières résident le plus souvent dans les hautes herbes et les buissons au pourtour des forêts. Dès qu'un hôte se frotte contre elles, elles tentent de s'y accrocher. Une fois sur l'humain, la tique se retrouvera souvent dans des endroits difficiles à inspecter comme les aisselles, l'aine et le cuir chevelu.

La majorité des piqures de tiques arrivent en période estivale, de mai à septembre. Les premiers symptômes de la maladie apparaissent sur la peau à l'endroit de la pique après 3 à 30 jours. Il s'agit souvent d'une rougeur de forme arrondie ou ayant la forme caractéristique d'une cible. De la fièvre, des maux de tête et des raideurs musculaires peuvent aussi survenir.

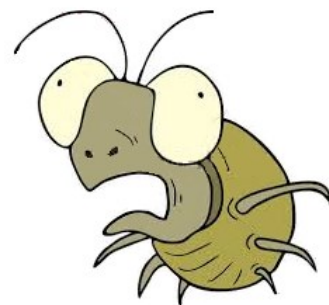
Lors d'une promenade ou d'un travail en forêt, il faut marcher de préférence dans les sentiers et éviter les herbes hautes. On recommande l'utilisation d'un chasse-moustique efficace et de porter des vêtements longs, serrés aux extrémités et clairs, il est ainsi plus facile de se protéger et de voir les tiques sur nous. Il est aussi recommandé de faire l'inspection complète du corps après un séjour



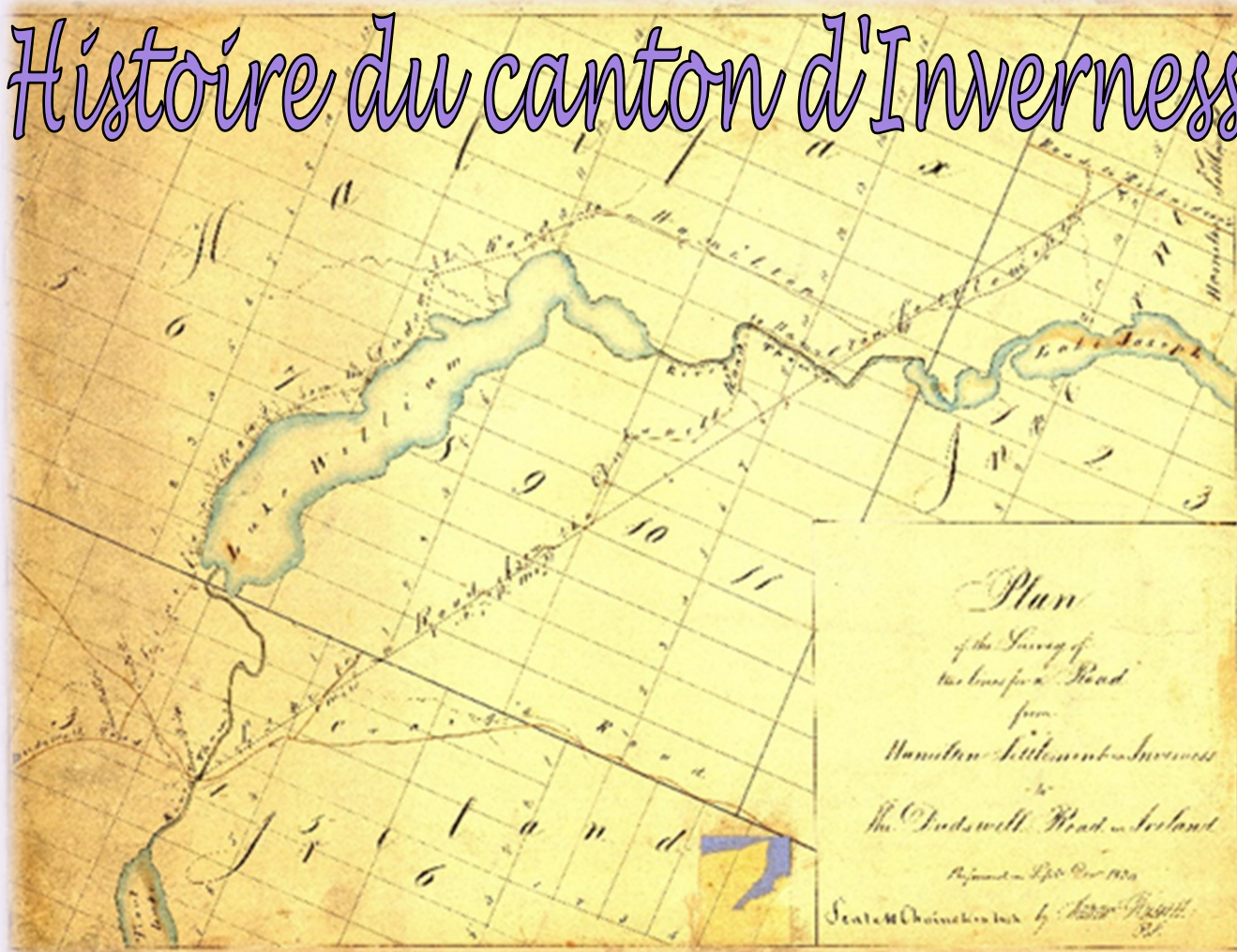
prolongé en forêt. Il faut aussi faire l'inspection de votre animal, car il pourrait être aussi porteur de tiques au retour de la forêt.

Si vous êtes piqué par une tique, il faut immédiatement la retirer en la tirant directement vers le haut de façon délicate et sans tourner avec un outil comme une pince à cils. Si la tique est retirée à l'intérieur de 24 heures, la pique est presque toujours sans conséquence, il faut que la tique soit présente de 36 à 48 heures pour que les bactéries nuisibles soient transmises à l'humain.

Dans tous les cas, si une rougeur se présente, cela peut indiquer que la tique était infectée par la bactérie responsable de la maladie, il faut alors consulter. Il existe pour ces cas un traitement avec antibiotique efficace pour enrayer l'infection. Si on ne le fait pas, l'infection peut évoluer vers des stades plus graves qui affectent les articulations et les organes internes.



Histoire du canton d'Inverness



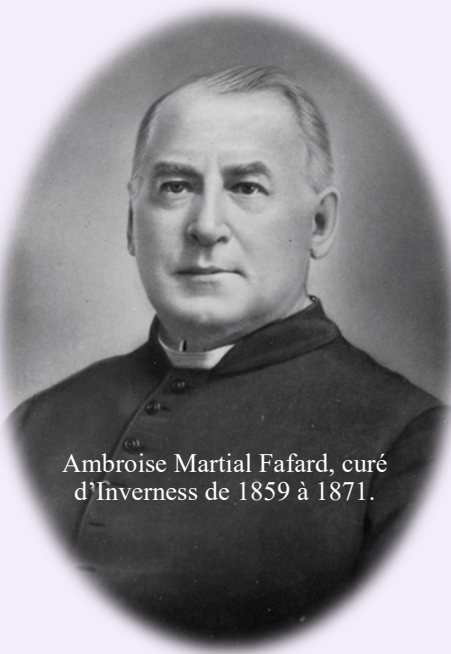
Par Pierre-Gabriel Gosselin, historien

Au début du XIXe siècle, le canton d'Inverness n'existait que sur les cartes des arpenteurs. À cette époque, peu de gens avaient mis les pieds dans cette région isolée des Appalaches.

La carte ci-haut est le plan d'arpentage des deux lignes de routes du Hamilton Settlement à Inverness jusqu'au chemin Dudswell à Ireland en 1831.

Cette route reliait le premier peuplement du canton d'Inverness au petit village de Maple Grove dans le canton d'Irlande.

Mais en quelques décennies, la situation a bien changé. Le canton d'Inverness, avec ses nombreux petits villages, est devenu un lieu prometteur. D'abord habité par des anglophones, il a ensuite accueilli progressivement des francophones. Ces deux groupes, avec leurs origines, leurs croyances et leurs valeurs différentes, ont dû apprendre à cohabiter, ce qui n'a pas toujours été facile.



Ambroise Martial Fafard, curé d'Inverness de 1859 à 1871.

L'abbé Ambroise Martial Fafard a contribué à l'établissement des premières familles franco-catholiques dans le canton. Son parcours témoigne des tensions entre les groupes catholiques et protestants.

Pierre-Gabriel Gosselin, historien, vous invite à découvrir l'histoire fascinante du canton d'Inverness et du comté de Mégantic lors d'une conférence d'environ 45 minutes.

Elle se tiendra le mercredi 28 août à 18 h 30 sous le Chapiteau Colabor, sur le site du Festival du Bœuf d'Inverness.

La pratique de l'élevage bovin et des expositions agricoles n'est pas une nouveauté dans le canton d'Inverness. Ces événements ont des racines plus que centenaires.

Bovins de boucherie à Inverness en 1941



À cette conférence, vous y découvrirez les débuts de la colonisation, les premières élections et les origines du Festival du Bœuf. Cette conférence est rendue possible grâce au soutien de la MRC de l'Érable et du ministère de la Culture et des Communications.

Références :

Plan d'arpentage : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3473304?docsearchtext=Inverness>

Photo du curé : <https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fmoncharlevoix.net%2Fchroniques%2Fsaviez-vous-que-abbé-ambroise-martial-fafard&psig=>

Photo des bovins de boucherie 1941 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3020346?>



LES CHRONIQUES DU GARAGE CARON 3



Par Gaston Plante

La tenue au printemps dernier du 5 à 7 marquant le transfert du Garage Caron à de nouveaux propriétaires a démontré toute l'affection que la petite communauté d'Inverness avait pour Ginette, Jérôme et Michel Caron. Un attachement et parfois une complicité avec ceux qui nous avaient si bien servis pendant des décennies et qui allaient bien au-delà des réparations effectuées, de l'essence vendue ou des divers produits achetés. Au fil des décennies et pour une période beaucoup plus courte pour certains, une relation de bonne entente s'établissait facilement entre clients et propriétaires, relations plus étroites qui se confirmaient d'une fois à l'autre par la multiplication des rencontres.

Alors que la plupart des stations d'essence étaient passées au libre-service, les Caron avaient décidé de maintenir le service à la pompe, ce qui entraînait nécessairement une rencontre, de personne à personne, souvent brève et polie. Mais d'une fois à l'autre, les échanges sur la météo et sur le

montant du plein d'essence sont passés aux mots gentils, aux petites blagues, à l'information sur le travail et la famille, et de là, à des conversations plus longues qui se poursuivaient la fois suivante. Le lien était créé.

Bien que le service à la pompe fut l'apanage de nos trois personnages, ce fût souvent Ginette par son attitude bienveillante qui a été en première ligne, été comme hiver. Ce qui lui permit d'observer et de bien connaître la clientèle, en découvrant au-delà des salutations et des formules de politesse, les caractéristiques de certains d'entre eux, à partir de certaines confidences, de grains de sagesse inusités, de paroles de chansons lancées à la volée dont il fallait retrouver plus tard l'auteur. En fait, une multiplication d'occasions de connaître l'autre par les yeux et le cœur. Ceci sans compter que le tout se prolongeait parfois au comptoir lorsque la confiance mutuelle s'était établie. Et que dire des multiples découvertes fortuites qui permettaient de voir évoluer les générations,

de l'enfant bien assis sur le siège arrière de la voiture de ses parents à l'adulte qu'il était devenu et qui conduisait à son tour son propre véhicule, avec ses enfants bien installés sur le siège arrière. Tout se déroule si vite dans ce cycle continu.

Et la retraite dans tout cela! Qu'en est-il pour nos trois amis? Ce moment peut être la période où l'on peut enfin se consacrer à ses passions, celles qu'il n'était pas possible de satisfaire, car le travail occupait beaucoup d'espace. Pour Michel et Jérôme, les journées s'allongeaient souvent, car les réparations prenaient plus de temps que prévu, entraînant des retards pour les soupers, les rencontres de famille et d'amis, les sorties planifiées depuis longtemps. Et que dire des années de remorquage, jour et nuit, et de ceux qui se produisaient les nuits d'hiver. Se faire réveiller à trois heures, affronter le froid, trouver le véhicule pris dans un fossé, plonger dans la neige pour attacher les chaînes aux bons endroits et procéder au remorquage sous l'œil d'un personnage éméché qui aura peut-être oublié sa mésaventure le lendemain matin alors qu'il fallait bien ouvrir le garage, fatigué ou pas.

Mais la retraite est aussi un moment de mémoire, permettant de se remémorer des événements passés lorsqu'une relation de confiance s'est établie. Et parmi les plus croustillants, en voici quelques-uns :

- peindre l'auto rouillée du grand-père Joseph, sans qu'il ne le sache, avec un mélange de restants de peintures qui a donné un gris acceptable et surtout après la surprise, une appréciation et un large sourire sur les lèvres du grand-père;

- puis le tour joué à Léonard Fortier lui faisant croire que l'on avait trouvé sa cachette en exhibant de beaux dollars sortis d'un des pneus lors du changement saisonnier;

- et celui de se moquer amicalement de Léonard Davidson qui voulait faire le plein de ses deux voitures avant une augmentation de prix : après avoir rempli la première, il se rend rapidement chez lui pour chercher la seconde alors que Jérôme s'empresse de changer le prix sur le tableau indicateur. Déception soudaine et rire peut-être jaune par la suite.

Et pour nos trois retraités, il semble que cette nouvelle vie se poursuit dans la continuité, loin des extravagances, se limitant à consacrer plus de temps à ce qu'ils faisaient en vitesse auparavant comme être plus présent auprès de leurs petits-enfants, de la famille, redécouvrir une vie de couple, bricoler, réparer et rénover, se promener au trot ou au galop sur sa monture, et même continuer à animer le fameux Pub Jérôme, un haut lieu d'échanges entre gens biens.

Mais ce changement au Garage Caron nous a permis à tous de jeter un regard plein de sensibilité à notre petit milieu de vie, où, sans être tous tricotés serrés, nous avons entre nous des liens de respect, d'amitié, d'habitudes et surtout de complicité sur un territoire où nous sommes bien loin des tumultes du monde. Et c'est très bien comme cela. Et merci à Ginette, Jérôme et Michel pour ces quelques confidences qui nous font du bien.






Photo : Virginie Caron

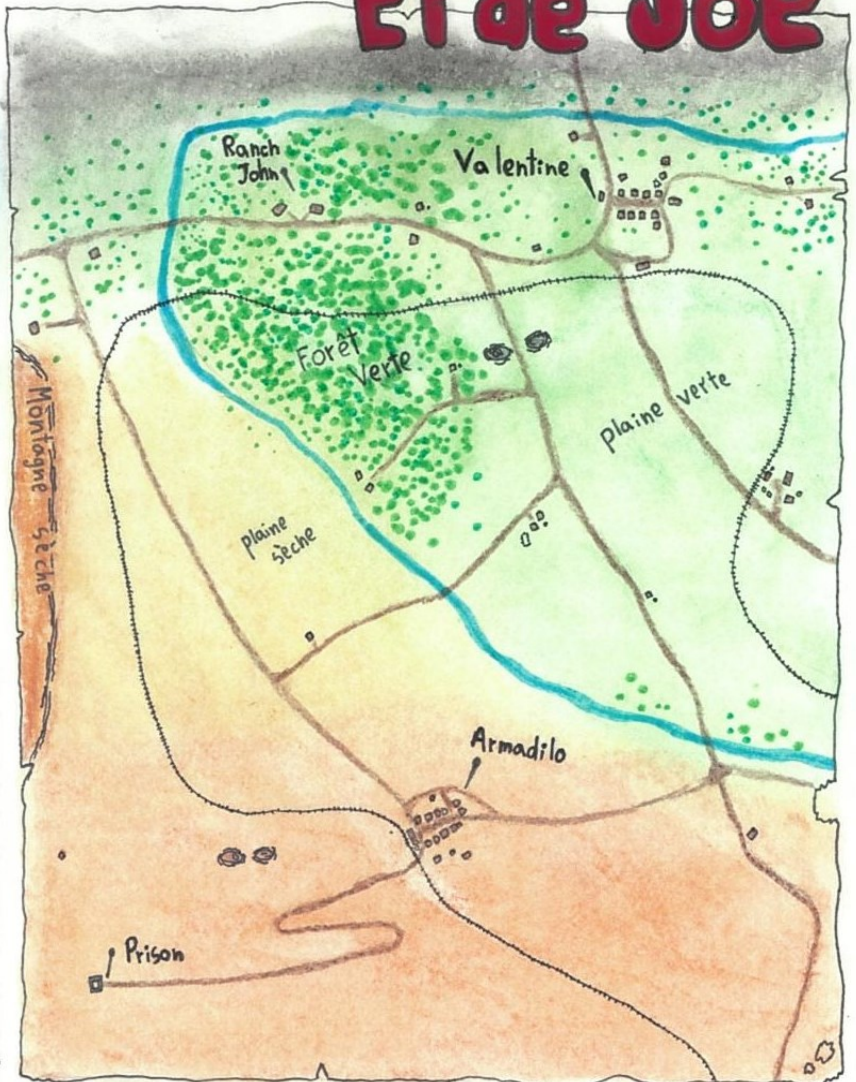
LE RÊVE DE JOHN Et de Joe



Par Clovis Gosselin

Légende Carte

- Batiment 
- Lieux important 
- Chemain 
- Chemain de fer 
- Eau 





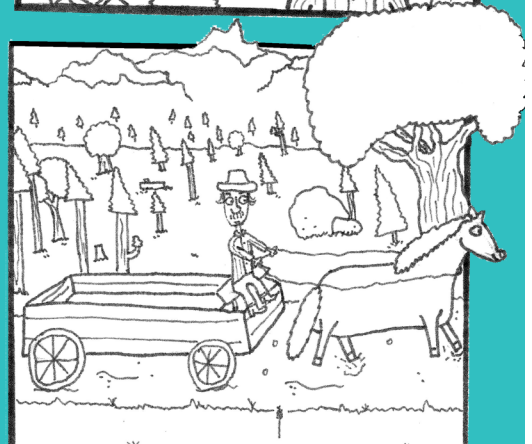
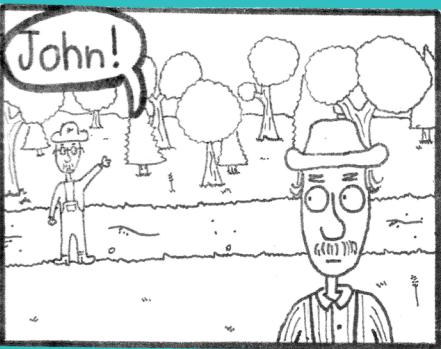
John a 22 ans et travaille sur le ranch de son grand-père depuis tout petit...



... et le plus grand rêve de John est de devenir un grand bandit riche et recherché.



C'est son rêve depuis qu'il est tout petit.



Une rencontre inattendue

Par Étienne Walravens

Les Jeux olympiques nous ont baignés dans une atmosphère sportive venue de trop loin peut-être, même si des concitoyens ont flatté notre orgueil canadien.

On imagine difficilement le travail, la détermination, la volonté qu'il faut pour atteindre ces performances. J'ai rencontré cette force de caractère chez nous, à Inverness, une jeune mère de famille qui a et entretient l'énergie des grands sportifs. Courir un marathon c'est un exploit en soi. (On dit que le premier à réaliser l'exploit, un soldat grec en - 490 est tombé mort au bout de l'effort)

Née à Sherbrooke, elle garde une attache sentimentale avec la Beauce où elle a vécu plusieurs années. C'est à Québec qu'elle est devenue infirmière et a travaillé les premières années. Dès l'enfance, elle déborde d'énergie et d'imagination pour canaliser la force vitale qu'elle a reçue de ses parents, de l'exemple de son frère, un vrai sportif également.

La jeune infirmière, on la retrouve un peu plus tard dans les villages Inuit du Grand Nord où elle a travaillé pendant sept ans. C'est là-bas qu'elle rencontre son futur conjoint, un gars bien de chez nous.

Elle est une fille qui a donné un sens à sa vie. La conversation, intelligente, atteint rapidement un niveau philosophique. Le sport d'endurance et surtout l'entraînement persévérant font son bonheur. Elle veut gagner des secondes, mais aussi le combat mental qui fait rage à mi-course ou à l'entraînement : *tu peux arrêter, tu as déjà couru 34 km ! Non! Je continue, car je l'ai décidé ainsi. Ce n'est pas toi, découragement et vous, paresse qui gagnerez.* C'est le conflit de tous les sportifs et les gagnants sont ceux qui écoutent



leur volonté plutôt que les muscles fatigués. *Quand le combat est terminé, souvent le calme et la sérénité s'installent dans une espèce de méditation qui me mène à la ligne d'arrivée.*

Notre athlète a tâté à beaucoup de sports et autres défis : l'escalade, la plongée sous-marine et surtout le *crossfit* (*) une discipline d'entraînement très sévère pour laquelle elle a obtenu la licence d'entraîneuse. La course à obstacles des pompiers à Vallée-Jonction lui a permis de concourir avec d'autres sportives invernoises, dont notre présidente Amilie.

Après avoir participé dans les dernières années à huit demi-marathons, elle s'est lancée dans un 42 km à Ottawa, en juin dernier où elle a réalisé le beau temps de 3 h 54, ce qui l'a comblée de satisfaction. Le prochain défi sera à Bécancour le 13 octobre, où nous pourrions voir d'autres de nos filles extraordinaires, nous montrer la trempe dont elles sont faites.



notre société d'immobilité où l'embonpoint et ses tristes conséquences seraient devenus normaux.

C'est avec émotion et admiration que j'ai voulu vous présenter **Caroline Harvey**.

(*) *Les pratiquants du CrossFit courent, rament, grimpent à la corde, sautent, déplacent des objets, pratiquent des mouvements olympiques d'haltérophilie ainsi que des exercices au poids du corps, utilisent des haltères, des anneaux et des barres de gymnastique, des boîtes, des sacs de sable et tout autre objet pouvant servir de poids.*

Photos : Étienne W. et Caroline Harvey

Notre sympathique curé Armand Bégin, notre pasteur de 1996 à 2008, était un adepte des marathons, il était un cas rare dans la profession. Je l'ai encouragé plus d'une fois dans cette course à Lévis et Québec, épreuves qu'il a toujours terminées.

Ici, notre championne de courage, infirmière et mère de deux jeunes enfants travaille à temps plein, de chez elle pour une compagnie de télémédecine, qui assure à distance, diagnostics, premiers soins, conseils, réconfort pour les employés de sociétés membres, et ce, à la grandeur du pays. Elle est parfaitement bilingue pour remplir un tel emploi. De plus, elle s'entraîne cinq jours par semaine et parcourt ainsi de 50 à 70 km.

Quel bel exemple de volonté pour la jeune génération dans

FIN DE SEMAINE DES COURSES D'OTTAWA
TAMARACK
OTTAWA RACE WEEKEND



Caroline Harvey finished **Tartan Ottawa International Marathon** 42,2 km | 03:54:28



Le cimetière catholique des cinq cantons

Par Sylvia Dacres

Pour les communautés anglophones de notre région, les cimetières occupent une place de grande importance. C'est en effet le moyen le plus sûr de savoir si une personne ou une famille ont vécu et sont décédées dans la région. Les gens de partout, des États-Unis ou du Canada anglais viennent chercher des informations sur leurs ancêtres venus de la vieille Europe, débarqués à Québec ou sur la Grosse-Île. Celle-ci a été la principale porte d'immigration au Canada servant de station de quarantaine des malades pour le port de Québec de 1832 à 1937. Ensuite, ces voyageurs reprenaient la route vers des lieux plus proches de leur culture d'origine que le milieu francophone de la ville de Québec.

Plusieurs communautés se sont installées dans les contreforts des Appalaches, en haut de la plaine du Saint-Laurent sur le chemin Craig, qui devait les mener vers Boston. Diverses communautés, dont Kinnear's Mills, Inverness, Lower Ireland, Maple Grove, furent fondées par des immigrants. Cette vague de colonisateurs fut suivie par différents groupes de francophones et d'Irlandais qui amenèrent avec eux la religion catholique. Aux confins des municipalités de Leeds, Kinnear's Mills, Inverness, St-Jean-de-Brébeuf et Thetford Mines, se trouve un cimetière catholique nommé « Cimetière Des Cinq Cantons. »

Ce dernier est installé en 1833, car quelques 2 000 catholiques, la plupart d'origine irlandaise, sont établis dans le Canton de Leeds. Dans ce cimetière 188 personnes sont inhumées. Une chapelle et une école avoisinaient le cimetière et le chemin Craig passait tout près.

Entre 1834 et 1913, le cimetière desservait les cinq cantons, mais en 1896, dû à l'augmentation de la population catholique, la mission est déménagée un peu plus loin dans un lieu qui deviendra Saint-Jacques de Leeds. La chapelle et le terrain autour sont vendus à l'exception du cimetière qui devait garder sa vocation première et ne jamais être vendu. L'église catholique ayant refusé de s'en occuper, il sera abandonné.



Épitaphe de Jane Carroll,
décédée le 18 février 1849 à 22 ans

Source: Madame Doris Prévost

Lors de recherches effectuées sur les lieux, une épitaphe, celle de Jane Carroll, morte en 1849 à l'âge de 22 ans, a été révélée et surtout retenue pour une longue inscription poétique en anglais, sans doute rédigée par son père. Le texte, encore lisible à cette époque, est touchant. Il se termine par: " Agenouillez-vous et priez pour cette âme qui a pris son envol. De votre cœur, implorez que pour toujours elle jouisse de la lumière céleste."

Le cimetière est aujourd'hui perdu sur la route Bédard à Kinnear's Mills à la lisière de l'ancienne terre agricole au travers des grands arbres qui ont repris possession des lieux. Il ne subsiste de cette terre consacrée que quelques fragments d'épitaphes.

Les chevaux. savais-tu?

Par Christine Bolduc, thérapeute équin

Savais-tu qu'une conformation brassicourt, dans bien des cas, peut être améliorée? Ce terme peut sembler technique, mais il est important pour comprendre la santé et le bien-être de nos chevaux.

Qu'est-ce qu'une conformation brassicourt?

Une conformation brassicourt se réfère à une flexion permanente du genou d'un cheval. En d'autres termes, le membre du cheval présente un genou légèrement fléchi de manière constante. Cette condition peut affecter un ou deux membres. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, cette conformation est rarement génétique. Elle se développe plutôt au fil du temps en raison de diverses causes.

Causes courantes de la conformation brassicourt

Contracture du tendon fléchisseur

Cette condition survient fréquemment chez les poulains et peut persister à l'âge adulte. La contracture du tendon fléchisseur empêche le genou de se redresser complètement, entraînant ainsi une conformation brassicourt.

Syndrome naviculaire

Le syndrome naviculaire se réfère à toute douleur située à l'arrière du membre ou du pied du cheval. Quant à la maladie naviculaire, elle concerne une atteinte spécifique à l'os naviculaire. Dans les deux cas, le cheval peut adopter une position brassicourt pour soulager l'inconfort à l'arrière du membre. La douleur incite le cheval à garder son genou fléchi, ce qui contribue à la conformation brassicourt.

Surmenage ou entraînement inapproprié

Le surmenage ou un entraînement inapproprié peut également causer une conformation brassicourt. Lorsque les chevaux sont soumis à un travail intensif ou mal adapté, leurs

muscles et tendons peuvent se fatiguer et se contracter, entraînant une flexion permanente du genou. Cela est particulièrement vrai pour les chevaux de sport ou ceux utilisés pour des travaux lourds sans périodes de repos adéquates.

Comment améliorer cette condition?

La clé pour améliorer une conformation brassicourt réside dans l'identification de la cause sous-jacente. Appliquer une solution sans en comprendre l'origine est une perte de temps, d'énergie et d'argent. Par exemple, si la conformation brassicourt est due à un syndrome naviculaire, il est crucial de traiter ce syndrome avant de tenter de corriger la posture du cheval. Tant que la cause n'est pas prise en charge, toutes les solutions appliquées seront temporaires et devront être répétées sans cesse.

Thérapies manuelles comme solution

Une fois la cause identifiée et traitée, des thérapies manuelles peuvent être utilisées pour améliorer la conformation. Ces thérapies incluent des techniques de massage et de manipulation visant à assouplir les muscles et les tendons, à réduire les tensions et à améliorer la posture globale du cheval.

Des conformations qui peuvent être changées

Les conformations ne sont pas toutes génétiques et beaucoup peuvent être améliorées, voire complètement corrigées. Il suffit de trouver la cause. Une fois celle-ci identifiée, il faut la traiter. Dès que le traitement commence, on peut déjà observer des améliorations. Avec des étirements et des exercices spécifiques, il est possible de continuer à améliorer la flexion du genou.

En cas de doute, je vous encourage à consulter un thérapeute équin. Un professionnel peut vous aider et vous guider vers les meilleures stratégies à adopter pour le bien-être de votre cheval.



La Fraternité des Trois Anneaux en action au Festival Celtique

Par Robert Blais, secrétaire de la Loge 54

La Fraternité des Trois Anneaux en action au Festival Celtique de Kinnear's Mills 2024.

Pour la deuxième année d'affilée, la Loge 54 de Leeds de la Fraternité des Trois Anneaux fut demandée pour opérer la cantine pendant le Festival Celtique de Kinnear's Mills, du vendredi 19 au 21 juillet inclusivement. Une occasion très attendue et appréciée par nos membres de se partager les profits de la cantine afin d'amasser quelques sous et répondre positivement aux diverses demandes d'aide humanitaire que notre Loge recevra pendant les mois prochains. Malgré la très belle température, vendredi et samedi furent assez tranquilles. Mais le dimanche fut très différent, déjà vers 11 h 30, des festivaliers attendaient en file pour goûter nos super hotdogs et nos délicieux sandwiches au *smoked meat*. Une journée de fou, comme diraient certains, qui se termina vers 19 h, mais combien satisfaisante!

Merci à mon épouse Huguette Blais, Ozzie Beattie, Roger Allan et sa jolie épouse Caroline pour toutes ces heures de travail et leur bonne humeur. Merci aussi à James Allan de nous offrir encore une fois cette opportunité d'amasser des fonds.

Je rappelle à tous qu'il existe deux Loges de la Fraternité des Trois Anneaux dans la région, celle d'Inverness et bien sûr, la Loge de Leeds située à Kinnear's Mills.

Nous sommes toujours prêts à accueillir de nouveaux membres parmi nous, hommes ou femmes, pour une expérience unique et la grande satisfaction de contribuer au bien-être de notre communauté et d'aider quelques personnes dans le besoin. Les intéressés peuvent contacter un de nos membres pour plus d'informations.



*Roger Allan et son épouse Caroline,
Ozzie Beattie et Huguette Blais*

IOOF (Independent Order of Odd Fellows) in action at the Celtic Festival

By Robert Blais, Lodge Leeds 54, secretary

Odd Fellows of Leeds Lodge 54 in action at the weekend Celtic Festival 2024 in Kinnear's Mills.

Once again, the Odd Fellows Leeds Lodge 54 was offered a great opportunity to operate the local canteen at this year's Celtic Festival held in Kinnear's Mills from Friday the 19th of July to Sunday the 21st, 2024 and share the profits. The gains made from the sales at the canteen will help respond positively to the many requests for donations our Lodge will receive during the upcoming months. Friday's supper time was rather quiet as we sold hotdogs and sodas only. This was a test run for next year. Saturday was fairly quiet also until supper time when the demands for hotdogs and smoked meat sandwiches suddenly increased. But Sunday was a whole different story.....the canteen was to open at noon but by 11h30 there were already many customers waiting in line to eat. It was a crazy afternoon as we prepared countless hotdogs and smoked meat sandwiches and sold soda pops, chips and water bottles.

Many thanks to my wife Huguette Blais, Ozzie Beattie, Roger Allan and wife Caroline for their time and efforts.....Oddfellowship at its best!!!! Also, a special thank you to James Allan who, once again, gave our Lodge the opportunity to make a few dollars. All in all, it was a successful weekend with beautiful sunshine, warm weather and pleasant folks.



Photo : Robert Blais et Huguette Blais .

May I remind everyone that there are two OddFellows Lodges in our area, one in Inverness and of course Lodge Leeds 54 located in Kinnear's Mills. We are always looking for members, men or women, willing to get involved and help make our community a better place or help those in need. You may contact an Odd Fellow in your area if interested to join us.

La FADOQ



Par *Raymonde Brassard*

Bonjour tout le monde,

Heureuse de venir vous causer un peu avec ce merveilleux *Tartan*.

La chaleur étant très présente cet été, on aurait envie de la conserver afin d'être prêt pour les semaines froides à venir.

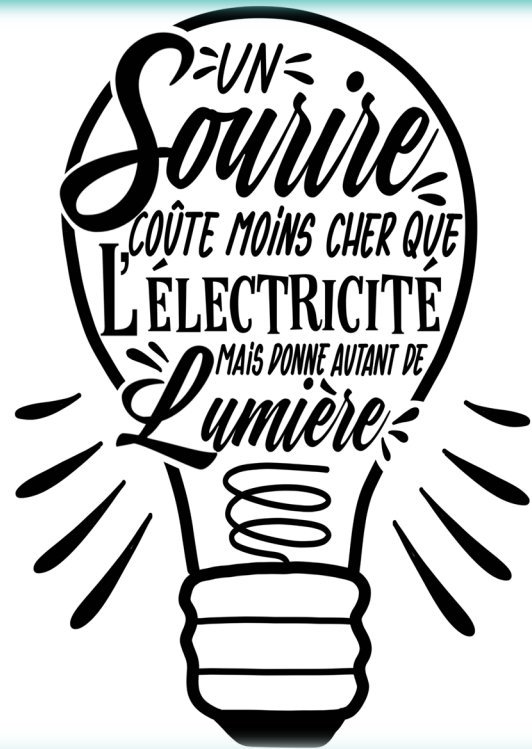
Plusieurs ne chômeront pas à préparer ce magnifique Festival et que d'énergies données si généreusement! Après ces festivités, nous de la FADOQ aurons notre pique-nique annuel le mercredi 18 septembre. Dîner aux *hot-dogs* et salades qui sera suivi d'une épluchette de blé d'Inde. Tout ça sur le terrain du Festival.

Merci aux membres du comité du Festival de nous prêter généreusement le terrain et le saloon. Nous apprécions grandement leur collaboration.

On joue toujours à la pétanque les jeudis et les mardis à 18 h 30.

On a hâte de vous voir tous aux activités de la prochaine année.

Fadoquement vôtre!



LE COMITÉ 12-18 D'INVERNESS S'EST BIEN AMUSÉ CET ÉTÉ!

UN DÉFI LEUR A ÉTÉ LANCÉ : FAIRE L'UNE DES PLUS GRANDES TYROLIENNES DU CANADA.

DÉFI RELEVÉ AU MONT SUTTON !

VOICI EN IMAGES , UN MONTAGE SOUVENIR DE LEUR WEEK-END!



Des nouvelles des Fermières



Par Françoise Couture

Les Fermières d'Inverness ont bien profité de l'été ces derniers mois et nous sommes prêtes à démarrer une nouvelle saison : nouveaux projets, nouveaux défis et beaucoup de plaisir!

En juin, lors de l'assemblée générale, nous avons partagé un délicieux souper. C'était un moment pour échanger et pour rendre un hommage spécial aux bénévoles impliquées dans l'organisation des soupers du Festival : Ginette Morency, Jacinthe Pomerleau, Kathy Carrier et Solange Marcoux. Merci à ces femmes généreuses et engagées.

Nous avons également procédé à d'importants changements au C.A. En effet, les mandats de Michèle Racicot, présidente, de Denise Binet et Françoise Couture à titre de conseillères étaient échus. Carmen Vallières, Jacinthe Boutin et Hélène Pelletier restent en poste.

Avant d'applaudir le nouveau conseil, soulignons les réalisations du C.A. des 3 dernières années. Elles ont modernisé les réunions mensuelles et organisé plusieurs ateliers pour favoriser les

apprentissages en toute convivialité. Elles ont développé le volet « couture » et produit plusieurs expositions annuelles dont la réputation va au-delà de la municipalité. Merci pour tout ce beau travail!

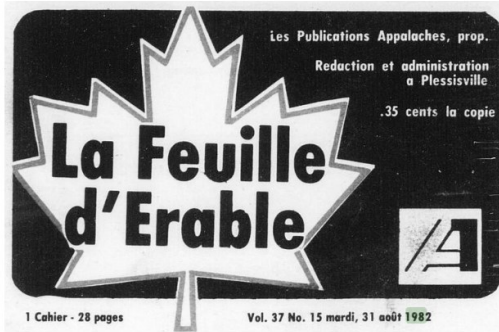
À présent c'est Denise Binet qui assume vaillamment la présidence du C.A. Elle sera épaulée par Hélène Pelletier, Jacinthe Boutin, Carmen Vallières, Sonia Bernard et Danielle Blanchette. Félicitations à ces dames et bonne continuation!

Pour terminer, voici quelques informations : les Fermières continuent la cueillette des cartouches d'encre pour l'organisme Mira. Pour les Fermières, vous devez apporter vos articles d'artisanat pour le Festival le mardi, 27 août à 13 h et les tartes aux raisins pour le concours, le samedi, à 9 h 30.

BONNE FIN D'ÉTÉ À TOUS!

Photo : Gaétan Roberge

De gauche à droite : Denise, Jacinthe, Michèle, Françoise, Hélène et Carmen



Malgré le temps froid et humide Le 2^e Festival du Bœuf d'Inverness a atteint ses objectifs (1982)

Par Jean Fontaine pour la Feuille d'Érable

C'est un président visiblement comblé que l'on a pu rencontrer dimanche soir dernier à quelques minutes de la clôture de la seconde édition du Festival du Bœuf d'Inverness. Pour Jean-Marie Pelletier le travail des bénévoles et la réponse du grand public ont été formidables au cours de ces trois jours de festivités, ce qui a permis de réaliser tous les objectifs fixés.

Dans son discours final, le président a adressé ses félicitations à toute l'équipe qui s'est donnée corps et âme avant et pendant les fêtes. Il a souligné que tous ceux qui avaient eu des tâches à accomplir les avaient faites avec ardeur que ce soit dans l'ombre ou devant les milliers de visiteurs.

Et pour justifier les propos du président, mentionnons que des centaines de bénévoles ont accueilli plusieurs milliers de visiteurs durant le dernier weekend à Inverness. Il y avait au moins 1 100 personnes au fameux souper du bœuf braisé, plus de 375 autres pour le souper au bœuf fumé et des centaines et des centaines d'autres lors des principales activités.

Si l'an dernier, la première édition avait permis aux organisateurs dirigés à ce moment par Gérard Bizier de verser environ 11 000 \$ à la Fabrique d'Inverness, cette année, le président demeure réaliste avec un bénéfice de 8 000 \$. Bien conscient de la situation économique et de la température froide et humide. M. Pelletier reconnaît que le succès financier n'est peut-être pas le même que l'an dernier, mais il ajoute volontiers que tout ce qui a été fait cette année est profitable sur le plan touristique puisque de nombreux visiteurs ont découvert Inverness : l'accueil de ses citoyens, la propreté du village, les lieux touristiques nombreux et quelques-unes de ses ressources telles que le bœuf et les produits de l'érable.

Innovation

L'édition 1982 qui était commanditée par O'Keefe a permis aux organisateurs d'innover et de tirer profit de l'expérience des pionniers.

Ainsi une tente a été dressée pour recevoir le plus de monde possible aux soirées et soupers.

Les estrades extérieures de l'Association des Éleveurs de Bovins de Boucherie ont été installés à l'intérieur cette année fournissant ainsi aux spectateurs des gradins fort respectables avec un abri contre la pluie et même la grêle.

Une parade organisée à la dernière minute a fait la joie des enfants par sa simplicité et son dynamisme. Les enfants et les parents ont également pu goûter les services de garderie offerts par les responsables.

Martine Vachon, reine

Au pays de Bo-Ness, mascotte officielle du Festival du Bœuf, c'est Martine Vachon appuyée par la Caisse Populaire de l'endroit qui a été élue reine. Le hasard l'a fait triompher vendredi soir et elle a immédiatement été félicitée par les quatre autres duchesses qui étaient en lice : Maryse Champagne et Céline Côté d'Inverness, Janine Jacques de Pontbriand et Lyne Lessard de St-Pierre-de-Broughton.



Course de lits

Avec la disqualification de l'équipe de Richard Tremblay qui avait réussi un temps de 5.22 minutes, c'est le groupe d'Yves Breton d'Inverness aux commandes d'un lit commandité par Albert Breton qui a remporté la victoire de la traditionnelle course de lit samedi dernier. Cette formation a réalisé un temps de 5.24 minutes. Le

lit Maurice Caron piloté par Donat Tanguay a terminé second avec 5.48 minutes alors que Luc Nadeau et le lit G.T. Électronique de Plessisville ont terminé en troisième position. Il y avait sept équipes inscrites et parmi elle, c'est le groupe de Fernand Turcotte qui a récolté le trophée du plus beau lit.

Tournoi de pétanque

Toujours samedi, le trio Léo Morissette, Thérèse Sévigny et Françoise Morissette a décroché la première position. Les finalistes ont été Denise Berthiaume, Jeanette Houle et Ginette Lessard. Notons que le concours de pointage a été remporté par Jacques Vachon.

Traite de la vache sauvage

Il fallait être rapide, mais aussi choisir la bonne vache. C'est le duo de Richard Pelletier et Réjean Samson qui a remporté les honneurs de la traite de la vache sauvage. Ils ont réussi à extraire un pouce de lait dans une bouteille de coke en 28 secondes. Les spectateurs ont également pu voir à l'œuvre quelques autres équipes, mais ce sont les vaches qui ont le plus attiré l'attention des spectateurs, surtout celles qui ont décidé, en plein milieu du spectacle de se sauver en sautant la clôture.

Concours de sciote

Parmi les 15 concurrents, c'est Robert Beaudoin de Lyster qui a terminé premier en 10.7 secondes suivi de près par Jeannot Rousseau de Lyster avec un temps de 11.29 secondes. La troisième place a été Honorius Marcoux de St-Elzéard avec un chrono de 12.62 secondes.

Tir de poneys

Dimanche devant des estrades remplies, les conducteurs de poneys ont rivalisé de force et d'adresse. Aurèle Larcette de St-Georges de Windsor et Julien Hobel ont respectivement enlevé les honneurs de la première et de la seconde classe avec des charges de dix mille et neuf mille lb.

Souque à la corde

Après les poneys ce sont les humains qui ont sué un bon coup à la tire de câble. Il y avait sept équipes inscrites et dans le groupe de cinq hommes, l'équipe gagnante a été celle de Raymond, Luc, Claude Breton, Michel et Yves Tanguay. Dans la classe de six hommes, il y a eu deux équipes gagnantes, la première composée de Camille Bolduc, Jérôme Caron, Richard Pelletier, Claude Savage, Bernard Dion et René Tanguay. La seconde formée de Jacques Turcotte, Luc Poulin, Laval Pelletier, Ronald Dumas, Réjean Carrier et Gaétan Dion. Côté féminin, c'est le trio d'Angéline Gagné, Lucie Breton et Gisèle Sévigny qui l'a remporté.

Concours de tartes

Finalement dans les affaires culinaires, Lauréanne Pomerleau s'est bien défendue avec sa tarte aux raisins et a décroché la première position suivie de Janette Mercier, Émilienne Mercier et Marie Lambert.



Recherche : Chantal Poulin

Texte tiré du journal La Feuille d'Érable 31 août 1982

Festival du Boeuf

42^e édition

Par Amilie Méthot



Photos : Amilie Méthot

Comme le festival arrive à grands pas et que nos rénovations avancent bien, il me fait plaisir de vous en parler un petit peu...

Comme déjà mentionné précédemment, notre projet de l'année 2024 est la cuisine. Nous sommes bien fiers du résultat d'ailleurs! De nouvelles fondations, un revêtement extérieur tout neuf, une chambre froide attenante, un mobilier de cuisine " tout Stainless ", plus de place de rangement, un nouveau bar et bien plus. Ce sera vraiment plus agréable pour nos festivaliers et nos bénévoles!



Comme à notre habitude, tout le monde est à pied d'œuvre pour la préparation. Une grande partie de la clôture a été changée, il y a eu du drainage de fait, des améliorations au terrain et aux installations ont aussi été réalisées. Ce n'est évidemment pas terminé, mais ça l'est presque!

Donc, c'est avec joie que je vous invite à vous joindre à nous comme festivalier et comme bénévole.

Au plaisir!

CONCOURS de DÉCORATIONS

Par le comité organisateur de la 42^e édition



Bonjour chers citoyens,

Le comité organisateur du Festival du Bœuf d'Inverness revient en force avec son fameux concours de décorations. Dans le but d'enjoliver et mettre de la joie dans notre beau village, nous invitons tous les résidents à décorer la devanture de leur maison pour la 42^e édition.

Le jugement aura lieu le jeudi 29 août prochain. Plusieurs prix seront remis aux grands gagnants et aux nombreux participants. Prix veut aussi dire critères de sélection. Nos gentils juges se baseront sur les critères suivants pour évaluer votre devanture de maison ;

GRILLE D'ÉVALUATION	
30 points	Le thème doit être représentatif ; Film, série télévisée ou dessin animé western
30 points	L'originalité du décor
20 points	L'effet d'ensemble
10 points	Propreté
10 points	Couleur

Pour participer au concours de décorations 2024, il vous suffit d'envoyer votre nom et adresse postale par courriel à l'adresse suivante : festiboeuf@gmail.com ou par téléphone au 418-453-2149.



Par Manon Tanguay, responsable des communications

Plus que quelques jours et nous serons en pleine effervescence des festivités du festival. Depuis plusieurs semaines, les membres Optimistes planifient, organisent et sollicitent votre aide pour notre souper spaghetti et la parade du samedi afin de faire de ces activités un succès. Ces activités représentent une source importante de financement nous permettant d'offrir une gamme variée d'activités à nos jeunes tout au long de l'année. Merci au comité organisateur du festival de nous donner cette belle visibilité.

Entre autres, grâce au succès de notre souper spaghetti, le Club est en mesure de prolonger son offre de remboursement pour les cours de natation pour les jeunes d'Inverness.

Pour la session d'automne qui commencera sous peu, **IMPORTANT DE SAVOIR** que le Centre Aquatique de l'Érable à Princeville, ne sera pas en mesure d'offrir des cours dus à des travaux de rénovation majeurs. Pour les parents désirant inscrire leurs enfants ailleurs en région, le processus d'inscription à notre programme reste le même. Simple-ment à visiter notre page Facebook, un lien s'y trouve afin de compléter l'inscription. Les places seront attribuées en priorité aux enfants des membres Optimistes, aux nouvelles inscriptions et par la suite aux enfants ayant déjà 2 sessions ou plus de complétées. N'hésitez pas à communiquer avec Manon Tanguay pour plus d'infos au besoin : manon.tanguay@live.ca) ou 418-281-9451.

La rentrée scolaire étant à nos portes, les membres du Club sont à concocter la programmation des activités pour 2024-2025. Outre les activités traditionnelles, vous êtes invités à nous faire part de vos suggestions, que ce soit pour une activité pour les jeunes, les ados ou encore pour les adultes, on est à votre écoute.

En terminant, voici une photo de notre plus récente activité!

Bières & saucisses 2024

Samedi le 12 octobre 2024 @ 18h00

Au Saloon du Festival du Boeuf
(1910 rue Dublin, Inverness, QC, G0S 1K0)

Admission : 30\$

Service de bar et spectacle de musique
avec un chansonnier en soirée.

Pour information et réservation, veuillez s'il vous plaît communiquer avec le Club Optimiste d'Inverness :

- Par courriel à cluboptimistedinverness@gmail.com
- Par téléphone, SMS ou WhatsApp au 418-331-0756
- Via Facebook Messenger à Optimiste d'Inverness



VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Août 2024, par Rosemary Gagné, coordonnatrice

Coup de coeur de Catherine



Un grave accident de vélo vient chambouler la vie de Dominique, désormais incapable de pratiquer ses deux activités préférées : écrire et s'entraîner. Également aux prises avec une maison infestée de souris et qui menace de s'écrouler, elle peut heureusement compter sur ses amis, surtout quand survient le pire : un coup de foudre. C'est la suite du roman *Mon fol amour* (aussi disponible à la biblio). Dans ce premier, elle met la table et dans le deuxième, on déguste la récolte.

Horaire

Nous sommes ouverts les
Mercredis 14 h 30 à 16 h
Jeudis 18 h 30 à 20 h
Samedi 9 h 30 à 11 h



Vente de livres usagés

La biblio vous invite à sa **vente annuelle de livres usagés**. Tout à 1 \$ à l'exception de certaines nouveautés. Argent comptant seulement.

Le samedi 24 août de 9 h à 12 h, lors du dernier marché public, au Centre récréatif Robert-Savage.

Dernières nouveautés littéraires !



Vos bénévoles: Céline Charest, Marthe Coulombe, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard, Diane Legault et France Tardif.

À ne pas manquer...



Messe sous le chapiteau le dimanche 1^{er} septembre à 10 h.



Merci à tous nos commanditaires

